

rencontre préparée 10.1-23

...c'est moi qui les ai envoyés.

Pierre prolonge son séjour à Jaffa. Le Seigneur l'a conduit là. Il ne sait pas encore pourquoi mais on peut soupçonner qu'il reste dans l'expectative. Il sent que quelque chose se prépare mais il ne sait pas encore quoi. En attendant, il est travaillé par la question des païens...

De notre point de vue, il semble évident que les paroles de Jésus, *témoins jusqu'au bout du monde*, impliquent l'évangélisation de tous les humains dans tous les pays. Si les apôtres ont montré peu d'empressement pour comprendre ainsi l'étendue de leur mission, c'est qu'il y avait une autre interprétation possible. Le Seigneur ne voulait-il pas plutôt dire *témoins* auprès de tous les Juifs de la *diaspora* ? Notre pente naturelle nous incline généralement à préférer l'interprétation la plus « confortable » pour nous, qui nous bouscule le moins. Il y a donc eu hésitation et flottement. Mais le Seigneur se préparait à préciser sa pensée et à dissiper toute ambiguïté.

Pendant que Pierre profite d'une petite retraite spirituelle pour méditer au bord de la mer, un messenger de Dieu fait irruption dans la vie d'un non-Juif à Césarée. Le livre des Actes présente la rencontre entre Corneille et Pierre comme un tournant dans l'histoire de l'Église. Il n'est donc pas étonnant de constater que le Seigneur a commencé par préparer les deux protagonistes. Il faut que Pierre et les chrétiens qui l'accompagnent mais aussi Corneille et toute sa maisonnée soient convaincus que Dieu lui-même a organisé et conduit ce rendez-vous. Et c'est cette même conviction qui amènera l'Église en général à se laisser persuader du bien-fondé de l'action de Pierre.

Corneille encouragé

Dans l'organigramme de l'armée romaine, Corneille avait un statut de sous-officier dans une unité auxiliaire. Mais sur le plan des responsabilités, son rôle était proche de celui d'un capitaine dans l'armée moderne¹. Le *centurion* était un homme clé dans l'organisation militaire et ce centurion a été choisi comme homme clé pour faire avancer les projets de Dieu.

Corneille est décrit comme un homme *pieux* ou *religieux*. En fait, il a déjà pris ses distances avec la religion polythéiste de sa jeunesse puis avec les rites païens qui rythmaient et encadraient la vie militaire. Il aspire à autre chose. Le judaïsme l'aide à franchir une étape importante. Il découvre un Dieu unique et **saint**. Il est de ceux qui apprécient la simplicité du monothéisme des Juifs. Avec toute sa maisonnée, il *craignait* ou *adorait* le Dieu d'Israël. Il n'était pas allé jusqu'à devenir prosélyte, probablement à cause de la circoncision qui rebutait très souvent les hommes non juifs sympathisants du judaïsme. Mais il avait compris que Dieu aime la miséricorde et il faisait du bien en aidant les pauvres avec générosité. Et Corneille priait régulièrement. Que l'ange se soit présenté à trois heures de l'après-midi suggère que Corneille priait, comme les Juifs pieux, au moment où les sacrifices du matin et du soir étaient offerts au Temple de Jérusalem. Le tableau que Luc nous brosse est celui d'un homme honnête qui cherche Dieu d'un cœur sincère. Mais il a déjà sa religion : que lui faut-il de plus ?

Apparemment, Corneille lui-même n'est toujours pas satisfait. Lorsque'un ange apparaît et l'informe qu'un certain Simon-Pierre a une révélation intéressante à partager avec lui, il n'hésite pas. Il envoie des hommes de confiance pour inviter l'apôtre chez lui. Ce messenger du ciel fait allusion à la piété de Corneille — Dieu ne méprise pas ses tâtonnements. *Tes prières et tes actes de compassion sont montés devant Dieu comme un mémorial*². Ta recherche spirituelle n'est pas passé inaperçue. Tu es sur la bonne voie et Pierre t'aidera à aller jusqu'au bout.

Le Seigneur déteste la religion **hypocrite** (qui a été la « bête noire » de Jésus pendant son ministère

¹ F.F. Bruce, *The Book of the Acts*, Eerdmans (Grand Rapids, 1988), p. 202.

² Allusion probable à la notion de sacrifice spirituel, seul sacrifice que Corneille peut offrir puisque son incirconcision l'exclut du Temple.

terrestre). Il n'encourage personne à **se complaire** dans la religion. Mais il tient compte des aspirations sincères de ceux qui tâtonnent à la recherche de la vérité, à la recherche de la vie. Pour la vaste majorité de leurs adeptes, les religions sont des impasses, mais pour quelques-uns, pour ceux qui ne peuvent se satisfaire d'un système et qui cherchent inlassablement une vraie relation avec Dieu, elles peuvent constituer un passage, une étape sur le chemin de la foi. Corneille avait sa religion mais il lui manquait l'essentiel car il ne connaissait pas encore la bonne nouvelle de la mort et de la résurrection de Jésus qui rendent possible la réconciliation entre l'homme et son Créateur.

Confrontés à des personnes qui revendiquent leur appartenance à une religion, nous nous embarquons facilement dans des discussions théologiques ou doctrinales qui peuvent laisser croire que notre foi n'est qu'un autre système de pensée (le meilleur, bien sûr !). L'histoire de Corneille devrait nous inciter plutôt à sonder notre interlocuteur pour savoir s'il se satisfait de sa pratique religieuse ou s'il aspire à une véritable relation avec Dieu. Nous pouvons supposer, sans nous tromper, que le Seigneur continue à organiser des rencontres comme il l'a fait pour Corneille et Pierre. Seulement, aujourd'hui, le témoin qui doit annoncer le pardon offert à tous ceux qui croient, ce n'est plus Pierre, c'est moi, c'est vous...

Pierre libéré

Corneille est prêt à rencontrer Pierre — mais Pierre n'est pas encore prêt à rencontrer Corneille ! On admire ici le « timing » du Seigneur. Il attend que les émissaires du centurion soient en vue de Jaffa avant de déclencher l'intervention décisive qui convaincra l'apôtre de les accueillir et de les suivre.

Pierre monte sur le toit plat de la maison de Simon le tanneur. Il est environ midi. Pierre cherche un endroit pour prier tranquillement. Il ne s'agit pas d'une prière rituelle : ce n'est pas l'heure. L'apôtre ressent la faim. Le mot employé peut avoir un sens fort : *il était affamé*³. Il y a peut-être la suggestion que Pierre a jeûné, ou du moins qu'il n'avait pas encore dé-jeûné ce jour-là. Ce n'est apparemment pas l'heure à laquelle le tanneur et sa maisonnée mangent habituellement. Pierre doit attendre. Et pendant qu'il attend, il lui arrive une drôle d'expérience...

*Il lui advint une extase*⁴... Mais rendre le mot grec *ekstasis* par « extase » est contestable et ambigu. En français, la définition de l'extase est : « État d'une personne qui se trouve comme transporté hors du monde sensible par l'intensité d'un sentiment mystique⁵. » Or, le texte de Luc est formel : Pierre ne « plane » pas mais, au contraire, garde tous ses moyens. Il n'y a aucune passivité dans sa réaction à la vision du grand drap. Dans la traduction grecque de l'Ancien Testament, *ekstasis* a le sens de confusion, terreur ou folie⁶ ; dans les évangiles et le début du livre des Actes⁷, il signifie toujours *stupéfaction*. Qui ne serait pas stupéfait de voir comme une grande toile, remplie de toutes sortes d'animaux, descendre du ciel ? Pierre est effectivement « transporté hors du monde sensible », totalement absorbé par la contemplation de cette apparition, mais il est plongé dans la perplexité plutôt que dans la béatitude.

L'apôtre va vivre une expérience désagréable. L'échantillon zoologique qu'il découvre lorsque la « toile » se déploie est déjà assez étonnant. Mais tout de suite retentit une voix l'enjoignant à se régaler de toute cette viande. Après tout, il a très faim ! À ce moment-là, Pierre aurait pu croire à une forme de tentation — s'il n'avait pas reconnu la voix, celle de son Seigneur, de Jésus lui-même...

Malgré son état d'abstraction, sa volonté n'est pas anéantie et il réagit énergiquement : *En aucun cas, Seigneur*. Jamais de la vie ! Il y a de quoi devenir fou : le Seigneur lui ordonne quelque chose qui est manifestement contraire aux préceptes religieux dans lesquels Pierre a été élevé. Curieusement, il commence par privilégier la religion et par mettre en avant son application scrupuleuse des prescriptions alimentaires de la Loi. Si, pour Corneille, le judaïsme est une étape et un pas dans la bonne direction, pour Pierre ce même judaïsme est un écueil et un carcan.

³ *prospeinos* qu'on ne trouve qu'ici.

⁴ *NBS* — la traduction du *Semeur*, *il tomba en extase*, risque d'évoquer pour le lecteur un état de béatitude passive qui est loin de correspondre à ce qu'a vécu Pierre.

⁵ Larousse

⁶ 1 Samuel 11.6 ; 14.15 ; Jérémie 5.30 ; Zacharie 12.4

⁷ Marc 5.42 ; 16.8 ; Luc 5.26 ; Actes 3.10

Le Seigneur parle de nouveau et conteste la vision du monde qui dicte la réaction de Pierre. L'apôtre est en pleine confusion. *Non !* et *Seigneur* sont des mots qui ne vont pas du tout ensemble. Contredire Dieu est une très mauvaise idée ! Le Seigneur ne se trompe pas : il y a donc quelque chose d'important que Pierre n'a pas saisi. L'irruption du Fils de Dieu parmi les hommes a chamboulé les choses mais le grand Simon n'a pas encore assimilé certaines implications essentielles de l'œuvre de Jésus. On pense généralement que la voix venue du ciel renvoie Pierre à une déclaration de Jésus qui figure dans l'évangile de Marc : *Rien de ce qui vient du dehors et qui pénètre dans l'homme ne peut le rendre impur. ... Il déclara par là même que tous les aliments sont purs*⁸. Au-delà des aliments, la leçon vaut aussi pour les hommes et Pierre va très rapidement se trouver dans l'obligation de décider s'il va s'arc-bouter sur les interdits religieux ou évoluer en faisant confiance à son Maître.

Détail cocasse, la vision tourne en boucle **trois** fois — trois comme les reniements de Pierre, trois comme les questions de Jésus : *Simon, fils de Jean, m'aimes-tu ?* Pierre est invité à trouver sa sécurité dans sa relation avec le Seigneur qui l'aime plutôt que dans son obéissance à des règles. C'est vrai aussi pour nous.

L'apôtre ne comprend pas tout de suite le message. Il reste plongé dans un abîme de réflexion. Sans doute entrevoit-il le sens de la vision mais il hésite à en tirer les conclusions qui s'imposent. Mais le Seigneur ne le laisse pas longtemps dans le doute. Les messagers de Corneille arrivent et l'Esprit ordonne à Pierre de les accueillir et de les suivre, tout païens qu'ils sont. Ainsi la Parole nous éclaire et l'Esprit nous presse, pour nous libérer de tout ce qui nous retient de faire la volonté de Dieu — et en particulier des scrupules inutiles que nous impose l'esprit religieux que nous traînons peut-être encore.

un Dieu qui parle

Ce texte met en évidence plusieurs aspects de la stratégie de communication que le Seigneur met en œuvre pour faire avancer son grand dessein de salut. Il est particulièrement intéressant de noter la part des hommes et la part des anges dans cette stratégie. À première vue, Dieu emploie une méthode laborieuse et peu « efficace » pour communiquer l'Évangile à Corneille. Un messenger céleste encourage le centurion à dépêcher des messager humains pour ramener Pierre qui partagera la bonne nouvelle. N'aurait-il pas été plus simple de confier à l'ange la tâche d'évangéliser la maisonnée de Corneille ?

Évidemment, cela faisait partie de la vocation de Pierre d'ouvrir la porte aux non-Juifs. Mais au-delà de ce détail, dans le livre des Actes, jamais un ange n'a été chargé de remplir la mission des disciples à leur place. Les anges de Dieu n'étant pas pécheurs ne sont pas non plus des rachetés et ne peuvent donc pas être des *témoins* au même titre que nous. Dommage... ça nous arrangerait bien parfois que des anges fassent le boulot à notre place ! Mais ce n'est pas ce que le Seigneur a prévu : **vous** serez mes témoins.

Que Dieu nous aide à être des témoins dans les rencontres qu'il organise pour nous. Que nous ne nous laissions pas intimider par les convictions religieuses de ceux qui croisent notre chemin : la religion n'a jamais sauvé personne. Que la Parole nous éclaire et que l'Esprit nous aiguillonne pour que nous soyons des témoins libérés, confiants en l'amour de Dieu pour nous — et pour ceux qui le cherchent en tâtonnant.

Copyright © 2005 Robert SOUZA. Cette création est mise à disposition selon le Contrat Paternité - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification, disponible en ligne : « <http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/2.0/fr/> », ou par courrier postal à : Creative Commons, 559 Nathan Abbott Way, Stanford, California 94305, USA .

Citations bibliques extraites de la Bible du Semeur. Texte copyright © 2000, Société Biblique Internationale. Avec permission.

⁸ Marc 7.15, 19